



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
2958-2814**

**Numéro 005, Janvier 2024**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

***revue.akiri-uao.org***



**ISSN 2958-2814**

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



**ISSN 2958-2814**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel**  
“(RE)CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob  
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba  
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali  
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert  
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,  
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly  
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro  
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I  
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>  
 E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)  
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420 / 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**ORCID :** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

## **PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI**

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.



## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

#### Études arabes et islamiques

1. **Le discours des mosquées d’Al-falah. L’exemple du sermon du vendredi**  
Seydou KHOUMA ..... 1-16

#### Études hispaniques

2. **Linguistique hispanique et langues endogènes dans le supérieur au Gabon. Approche prospective du développement durable**  
Lucie Eliane DISSOUVA..... 17-35

#### Lettres Modernes

3. **L’onomastique de la paix ou la figure de *Sidsore* dans « *Burkîn-bila* » de *Pëgwënde Erik Zinaaba***  
Dieu-Donné ZAGRE & Barthélemy KABORE..... 36-48
4. **De l’emploi des déterminants définis dans la presse congolaise : pour une approche méthodique**  
Système Tam’si MAVOUNGOU & Ferdinand OTSIEMA GUELLELY ..... 49-62
5. **« La Liberté guidant le peuple » de Delacroix ou l’art de la propagande**  
Bara NDIAYE..... 63-76
6. **Les formes du surréalisme français dans la poésie de Tchicaya U Tam’si**  
Serge Simplicite NSANA..... 77-94
7. **Proverbes dida et éducation : racines d’un développement endogène**  
Dago Michel GNESSOTE & Yacouba FANNY..... 95-106

### COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

#### Sciences du langage et de la communication

8. **(re)penser la presse écrite comme industrie culturelle. Enjeux et urgence d’un modèle économique au prisme du numérique.**  
Jacob Y. YARABATIOULA & Manégda Justin ROUAMBA..... 107-120
9. **La marginalisation de l’oralité dans la recherche en Sciences de l’information et de la communication (SIC)**  
Marie Zoé MFOUMOU..... 121-138

#### Sciences de l’art et du patrimoine

10. **Les mécanismes endogènes, une des solutions aux aléas du changement climatique**  
Fabrice ALIMAN..... 139-155
11. **Support de communication et son impact dans l’amélioration de la crise sanitaire à coronavirus en Côte d’Ivoire : cas des affiches de sensibilisation**  
Abdoulaziz SEIDOU & Soumaïla FOFANA ..... 156-173

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Géographie

- 12. Impact de la mise en œuvre du plan d'aménagement de la forêt classée des monts mandingues au Mali**  
Diakaridia SIDIBE ..... 174-188
- 13. La précarité dans le quartier périphérique de Ntsangamani (Arrondissement 8, Madibou-Brazzaville)**  
MIFOUNDOU Jean Bruno & OKOUYA Clotaire Claver..... 189-203
- 14. Calendriers culturels à l'épreuve de l'évolution du climat dans la sous-préfecture de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**  
Kouakou Hermann Michel KANGA..... 204-218
- 15. Potentialités et menaces sur les zones humides du barrage de Ziga au Burkina Faso**  
Songanaba ROUAMBA..... 219-237

### Histoire

- 16. Les Dozo à l'épreuve du covid-19 en Côte d'Ivoire : entre croyances et résistances (2020-2021)**  
Noël Okobé DATRO..... 238-250
- 17. L'application du programme d'histoire dans les lycées et collèges du Sénégal, 2010-2016**  
Valy FAYE..... 251-267
- 18. La contribution de la coopération canadienne au développement de l'éducation de base au Burkina Faso (1990 à 2021)**  
Salif KIENDREBEOGO, Kapeindba TOUGMA & Jean Tiéwendé BALIMA..... 268-285
- 19. De la conception ministérielle de la royauté à la royauté élective chez les francs du IV<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle**  
EKOU Assoumou Gilbert & ETTIEN Comoé Fulbert..... 286-299
- 20. La crise économique asiatique de 1997 ou le choc systémique des économies émergentes**  
Kouamé Christophe N'GUESSAN & Ben Soualiouo MÉITÉ ..... 300-316

### Philosophie

- 21. La crise sécuritaire au sahel et la crise de l'école : enjeux politiques et perspectives**  
Boubacar OUÉDRAOGO & Moussa DIALLO ..... 317-334
- 22. L'école dans la réussite sociale : entre idéalisation et désillusion**  
Aya Anne-Marie KOUAKOU..... 335-347

### Anthropologie et sociologie

- 23. Les facteurs sociaux du conflit autour de la chefferie villageoise d'Adjéyaokro à Bouaké**  
Landry Yves FALLE ..... 348-360
- 24. Le pacte de sang entre Baye et Dah, deux villages dafing du cercle de Bankass (Mali)**  
Amadou SENOU..... 361-379
- 25. Formes et expressions des dénonciations des violences basées sur le genre (VBG) : commune de Man**  
Drissa DIARRASSOUBA..... 380-396
- 26. Négligence du dessin systématique dans certains cours élémentaire et moyen de la région pédagogique d'Abomey**  
Pierre CHANOU, Agbodjinou Germain ALLADAKAN, Koffi ALLADAKAN, Kwamè AKOGNINO, Irma ZOUNTCHEGBE & Elie MEVOGNON..... 397-410
- 27. Approche psychologique des épreuves physiques pour l'entrée en Départements STAPS/J-L : analyse et mise en pratique.**  
Cheikh SARR & Hameth DIENG..... 411-429

### Psychologie

- 28. Troubles de l'idéalisation des figures parentales et problématique du placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey**  
AMADOU Soumana..... 430-445

### Science de l'éducation

- 29. Université Marien Ngouabi, cinquante ans après : un fleuron devenu obsolète**  
Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA & Roval Caprice GOMA-THETHET BOSSO ..... 446-457
- 30. Étude sur les compétences en gestion scolaire des enseignants du primaire : Quels enjeux pour la formation initiale**  
Amadou Yoro NIANG..... 458-474
- 31. Le supporter gabonais au bord de l'organisation entre le politique et le sportif : Enjeux et tribulations**  
MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré Diether..... 475-493
- 32. Evaluation, Communication, Apprentissage dans les universités publiques du Burkina**  
Joseph Dougoudia LOMPO..... 494-501

## **Linguistique hispanique et langues endogènes dans le supérieur au Gabon. Approche prospective du développement durable**

**Lucie Eliane DISSOUVA**

*Linguistique hispanique,  
Centre de Recherches ibériques et Latino-Américaines(Cérila)  
Université Omar BONGO,  
(Libreville - Gabon),  
[luciedissouva@gmail.com](mailto:luciedissouva@gmail.com)*

### **Résumé**

L'état actuel de la formation et des apprentissages des langues étrangères au Gabon dans l'enseignement supérieur ne permet pas une appropriation de la dimension culturelle du développement, en dépit de la diversité linguistique et culturelle de l'Afrique subsaharienne dans son ensemble. Cette réalité ouvre la voie à la perspective de l'incompréhension sur la capacité des langues endogènes à se constituer comme instrument du développement durable. Le présent article repose sur le postulat que, le défi des langues, aujourd'hui est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie. Il propose une approche prospective de la linguistique hispanique ajustée aux langues endogènes, dans la mesure où la transmission des savoirs doit davantage être centrée sur les langues considérées comme vecteurs de compréhension des mentalités, valeurs et discours socioculturels. Autrement dit les disciplines enseignées ont une exigence de s'adapter aux besoins de la société.

**Mots-clés :** Linguistique hispanique, Langues endogènes, interculturalité, Gabon, développement durable.

## **Hispanic languages and endogenous languages in Gabonese higher education: prospective approach to sustainable development issues.**

### **Abstract**

In Gabon, the current state of training of foreign language does not allow for the appropriation of the cultural dimension of development despite the linguistic and cultural diversity of sub-Saharan Africa as a whole. This reality opens the way to the prospect of understanding the language as an instrument of sustainable development. This article is based on the premise that, in the context of higher education, in this part of the planet, more than elsewhere, the challenge of languages today is to contribute to the improvement of living conditions. It offers a prospective approach to Hispanic linguistics applied in Gabon insofar as the transmission of knowledge must be more focused on languages considered as vectors of understanding of mentalities, values and socio-cultural discourse.

**Keywords:** Hispanic linguistics, endogenous languages, interculturality, Gabon, sustainable development.

## **Introduction**

Cet article est une contribution, mieux, un plaidoyer pour l'implication ou la valorisation des langues endogènes dans l'enseignement-apprentissage de l'espagnol au Gabon. Son objectif est de montrer que la prise en compte des langues endogènes dans le cadre de l'apprentissage de la linguistique hispanique est déterminante. En effet, elle favorise l'acquisition d'une compétence interculturelle indispensable pour contribuer au développement durable.

Les études de langue espagnole, dans le contexte de l'enseignement supérieur au Gabon se sont focalisées sur l'apprentissage de l'espagnol, du point de vue de l'acquisition de compétences linguistiques en rapport avec l'application d'une norme exogène que les apprenants doivent s'approprier.<sup>1</sup> Or, aujourd'hui, les langues vivantes contribuent au développement principalement par les opportunités professionnelles offertes en devenant enseignant, traducteur ou interprète et par l'incidence socio-économique (A. Moussavou 2014:198). Cependant, les besoins de formation rencontrés dans la zone subsaharienne s'expriment davantage en termes de remédier à l'invisibilisation du potentiel des langues endogènes dès lors qu'elles sont utiles pour le développement durable.

Dans l'enseignement supérieur, des considérations socioculturelles discriminent les langues endogènes dans l'enseignement-apprentissage de la linguistique hispanique autant que le permet le fonctionnement du système éducatif dans sa globalité. Cependant, en dépit des représentations négatives corrélées aux langues maternelles, elles demeurent considérables dans l'apprentissage des langues étrangères. Quel est le rapport entre les langues non africaines et les langues endogènes dans le contexte sociolinguistique gabonais ? Quelles sont les modalités de l'instrumentalisation des langues endogènes pour le développement durable ?

Nous présentons le cadre conceptuel théorique et méthodologique, le rôle des langues non africaines ainsi que leur l'impact dans la coordination des Langue/Culture pour le développement.

### **1. Les définitions terminologiques**

Le dictionnaire Larousse définit le terme "développement" comme le "fait de grandir, de croître, de se développer [...] de progresser, de s'accroître" Le développement durable est défini par le rapport de Brundtland (1987 : 51) comme un mode de développement qui répond

---

<sup>1</sup> Nous pensons aux programmes d'enseignement des langues tels qu'ils sont généralement conçus. Ces derniers proposent des matières qui, en pratique comme en théorie, sont enseignées dans un cloisonnement qui non seulement ne permet pas d'établir leur complémentarité mais constitue un frein à l'intercommunication et l'harmonisation des enseignements.

aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures. Il est communément, associé à la manifestation d'une performance dans les domaines économiques, professionnels ou financiers.

Étymologiquement, le syntagme nominal "langue maternelle" désigne toute langue des autochtones qui constitue le premier substrat linguistique d'un locuteur. « La première langue qu'un enfant apprend »<sup>2</sup>. Elle est aussi : « surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît »<sup>3</sup>. (E. Eyeang, 2011 : 87) relève qu'elle est le moyen de communication au sein du groupe ethnique ; la langue de première socialisation.

L'interculturalité désigne selon le Larousse : « l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles » Le dictionnaire Larousse précise que cette notion « provient pour l'essentiel des expériences pédagogiques menées en France depuis les années 1980 pour faciliter la socialisation et la scolarisation des enfants des communautés d'immigrés <sup>4</sup>».

L'"interculturalité" est « Échange, partage, interaction entre deux entités qui se donnent mutuellement sens, dans un contexte à définir à chaque fois » (Louis Collès 2007 : 16). (H-H. Sima, 2011 : 2) énonce :

L'interculturalité en effet suppose l'existence d'une relation entre les personnes qui appartiennent aux différents groupes culturels. Il implique par définition l'interaction, l'échange et la communication entre les cultures ou une personne. Elle reconnaît et accepte la réciprocité d'autrui.

La notion de "réciprocité" est fondamentale dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues dans la mesure où elle suppose la mise en relation des acteurs de base de l'éducation représentés par l'enseignant et l'enseigné. À ce propos, S. Pekarek Doeh et P. Martinez ,2000 : 191-192 **indiquent que** :

Le rôle prépondérant de l'interaction sociale pour l'appropriation d'une langue et pour le développement de compétences bi-ou plurilingue est en effet le lieu où convergent, aujourd'hui, différentes perspectives d'enseignement/acquisition des langues.

### **1.1. Cadre théorique et méthodologique**

Cette contribution relève d'une démarche prospective. Elle s'inscrit dans la perspective de la linguistique appliquée qui considère l'élaboration de la théorie linguistique « en étroite relation avec des buts pratiques, plus précisément ayant pour objectif l'amélioration d'une activité et en général de l'interaction humaine où intervient la communication... » (T. Slama-Casacu, 1984 : 96). Elle implique le fait de considérer «...l'enseignement d'une langue étrangère particulière sur le fond d'une langue de base particulière, [...], dans un contexte particulier... » (T. Slama-Casacu, 1984 : 97).

Elle n'est pas réductible à une approche descriptive linguistique. De ce fait, elle s'inscrit dans une logique de transdisciplinarité imbriquant plusieurs champs disciplinaires, c'est -à- dire, socioconstructiviste. Nous partageons la vision de la culture comme « facteur de transmission éducative » dans tout processus d'apprentissage Piaget (1972). Nous nous appuyons également sur G. Lüdi (2000 : 181) qui considère que les langues sont « des ressources humaines inestimables dans une économie mondiale dans laquelle les frontières nationales sont de plus en plus poreuses »

### **1.2. Revue littéraire**

Des travaux de recherche ont été réalisés au sein du département d'études ibériques et latino-américaines (DEILA) et au département d'espagnol de l'École Normale (ENS). Ils montrent que les langues endogènes influencent l'enseignement-apprentissage des langues étrangères en général, et particulièrement, l'acquisition de la langue espagnole au Gabon, L. Boukandou Kombila (2006), (2007)) et E. Eyeang (1997). L. E Dissouva (2014) et L. S Okome Engouang (2015) relèvent respectivement l'impact des représentations des langues endogènes sur l'apprentissage de l'espagnol. L. Boussougou Boussougou (2015) aborde la question du défi de la valorisation et la sauvegarde du patrimoine culturel dans le secondaire. Dans une étude intitulée *Las lenguas maternas y la adquisición del español como lengua extranjera en Gabón : caso del Inzebi (B52) y del Ypunu (B43)*. M. Mbanda Wouarène (2019 : 90) rapporte que des apprenants locuteurs de langues gabonaises affirment que la langue maternelle facilite l'apprentissage de l'espagnol<sup>5</sup>. Ces recherches concordent et s'accordent

---

<sup>5</sup> Il met l'accent, précisément, sur la facilitation aux plans phonétique et phonologique.

sur le fait qu'il existe des marques transcodiques et identitaires dans la pratique de l'espagnol au Gabon. Nous nous référons autant à B. Minko Mve (2006), J. D. Missang (2015) et L. Collès (2007) qui rappellent la pertinence du patrimoine culturel et l'importance de l'interculturalité.

La présente intervention, à la suite des précitées, vient amplifier l'importance et l'utilité des langues endogènes compte tenu de ce qu'elle propose une approche prospective où la linguistique hispanique appliquée au cas du Gabon articule la transmission des savoirs en mettant l'accent sur la complémentarité de l'espagnol et les langues endogènes considérées comme vecteurs de compréhension des mentalités, valeurs et discours socioculturels. Dans cette optique, la linguistique hispanique comme domaine d'apprentissage dans l'enseignement supérieur au Gabon offre la possibilité de s'adapter aux besoins de la société pour le développement durable.

## **2. Éléments de conceptualisation sociolinguistique**

Le Gabon est un pays francophone et plurilingue. Il compte plus d'une cinquantaine d'ethnies réparties sur l'étendue du territoire. À ce propos, Guy Léonard (1993 : 107-108) distingue six grands groupes ethnolinguistiques identifiés et classés selon un nombre de composantes dialectales : Pygmée, Fang (6), Bakota (6), Mbede (9), Okandé (6), Myéné (6) et Mérié (12)<sup>6</sup>.

Le français est la langue officielle depuis l'accession à l'Indépendance le 17 août 1961. C'est la langue utilisée dans tous les secteurs de l'administration. Ce statut privilégié a généré, dans le secteur de l'éducation, une dépendance linguistique et économique qui a presque irrémédiablement relégué les langues endogènes à un statut subalterne. Dans ce sens, on note une tendance à la reproduction des schèmes occidentaux. Il est important de relever que l'école gabonaise telle qu'elle existe ne s'affranchit pas du modèle occidental. Il convient de rappeler qu'au Gabon, elle semble fonctionner à deux vitesses. Lorsqu'on compare le fonctionnement des écoles publiques et les écoles privées ou conventionnées. Ces dernières apparaissent comme les derniers remparts bénéficiant d'une présomption de vocation scolaire dans un contexte où une assertion populaire devenue un leitmotiv déclare qu'« il n'y a plus d'école au Gabon », faisant ainsi allusion à la dégénérescence du système éducatif gabonais du primaire à l'enseignement supérieur.

---

<sup>6</sup> Pour plus de précisions sur les classifications de ces langues, lire, Guthrie (1953) *The Bantu Languages of Western Equatorial Africa*. Oxford : Oxford University Press ; Kwenzi Mikala (1988) « L'identification des unités-langues bantu gabonaises et leur classification interne », MUNTU8, p.54-64.



### **2.1. L'impact de la langue française**

Le français est prépondérant à cause de sa pratique généralisée dans la majorité des familles gabonaises comme langue de première socialisation. On remarquera que le français est devenu la langue maternelle compte tenu de son caractère véhiculaire dans le contexte du Gabon. Ce fait s'explique, en partie, par le manque de transmission des langues endogènes dans les mariages mixtes et l'absence de politiques linguistiques familiales.

### **2.2. Le statut et le rôle de l'espagnol**

En rappel, la langue espagnole est aujourd'hui en pleine expansion dans le monde. Une offensive lancée par les éditeurs espagnols, dans la perspective d'étendre l'espagnol aux États-Unis annonçait déjà en l'an 2000, la création d'une banque de données sur l'Hispanisme en 2001. À propos, (M. José Diaz De Tuesta, 2000 : 5) dans la publication du périodique *El pais*<sup>7</sup> citait, comme des figures emblématiques contemporaines, le réalisateur de cinéma Pedro Almodóvar, l'auteur-compositeur et interprète Enrique Iglesias et le chanteur et acteur portoricain Ricky Martin de son vrai nom, Enrique Martin Morales. À leur égard, il déclarait que ces personnalités illustrent la conscience aigüe des autorités et l'industrie éditorialistes hispanophones de l'impact de la langue espagnole comme produit de consommation linguistique et culturelle à travers non seulement le continent américain mais à travers le monde.

Dans la zone subsaharienne, l'instauration de l'espagnol est prégnante essentiellement dans le système éducatif, exception faite de la République de Guinée équatoriale, un état de l'Afrique centrale où cette langue a le statut de langue officielle, dans un contexte pluriethnique.

Au Gabon, l'enseignement-apprentissage de l'espagnol se déroule, depuis la période coloniale, dans un environnement exolingue et plurilingue qui obère la visibilité des langues endogènes, compte tenu de l'indigence de la production littéraire dans les langues du Gabon (E. Eyeang, 2014: 26)<sup>8</sup>. Dans ce contexte, la langue espagnole est la deuxième langue étrangère enseignée dans le système éducatif gabonais en contact avec d'autres langues au nombre desquelles on trouve les langues endogènes, aussitôt après l'accession du pays à son indépendance, le 17Août 1961. Aujourd'hui, elle est mise à l'épreuve du développement durable, c'est-à-dire, tenue de se conformer à l'exigence de prendre en compte les apports africains comme une contribution au patrimoine éducatif et universel. L'orientation générale

---

<sup>7</sup> Il s'agit de la parution du Jeudi 17-2-2020.

<sup>8</sup> Il convient de préciser que cette réalité contraste avec certains pays qui ont une tradition ancienne d'écriture des langues africaines.

en matière d'éducation, de formation et de recherche stipule que : « *L'éducation et la formation ont pour mission de s'adapter aux réalités locales mais aussi au contexte sous-régional et intercontinental* »<sup>9</sup>. C'est, notamment, en répondant aux attentes du monde présent que, dans le domaine de la linguistique hispanique, la réflexion sur la signification profonde à donner aux contenus d'enseignements dans l'enseignement supérieur s'impose pour une adéquation aux objectifs du développement durable.

À ce propos, il est remarquable que la pratique de l'enseignement-apprentissage de l'espagnol dans ce contexte entraîne des variations qui apparaissent comme des écarts à la « norme linguistique » de l'espagnol généralement conçue comme un « modèle [...] qui retiendrait seulement certaines des façons de parler effectivement utilisées, et qui rejetterait les autres comme relâchées, incorrectes, impures ou vulgaires... » (O. Ducrot & T. Todorov 1972 :162). Or, l'intérêt croissant manifesté par les apprenants pour des travaux sur les interférences linguistiques des langues endogènes<sup>10</sup> conduit progressivement à accorder un rôle central au développement d'un partenariat entre les langues exogènes et les langues endogènes dans le but de « structurer certains processus cognitifs liés à l'apprentissage » (S. Pekarek & P. Martinez, 2000 : 193). On notera, sur ce point, l'existence de « moyens conceptuels qui permettent d'interpréter l'interaction en classe comme lieu potentiel de développement de savoir-faire communicatifs » (S. Pétalet, P. Martinez, 2000 : id.). On précisera que l'attitude des apprenants dépend généralement des représentations sur les langues endogènes.

### **2.3. Les représentations sur les langues endogènes**

La dépréciation que revêtent les langues endogènes est liée non seulement à leur statut subalterne mais également à la présomption d'incapacité de donner directement accès à des ressources, réseaux financiers et nouvelles technologies de l'information qui pèse sur elles. En conséquence, elles ne se présentent pas comme des vecteurs de connaissances scientifiques et technologiques.

Les langues endogènes sont traditionnellement apprises, par définition et par expérience, dans la dynamique des activités sociales. Le cadre d'enseignement et d'apprentissage de ces langues est le milieu familial. La proximité des parents et particulièrement les grands-parents renforcent généralement le processus d'acquisition de ces langues. En principe, elles ne sont

---

<sup>9</sup> On note, pour relever l'initiative des autorités gabonaises relative à l'enseignement de l'espagnol au Gabon : La Lettre d'Orientation, Loi n°21/2011. Cette loi encadre et détermine les objectifs fondamentaux, les missions de la formation, de l'éducation et de la recherche académique dans la République gabonaise.

<sup>10</sup> Nous renvoyons au point 1.3.

pas associées à un système d'écriture parce qu'elles sont les langues de la tradition orale. La concurrence du français et des langues vivantes (l'anglais et l'espagnol) les relègue au rang de langues subsidiaires et marginalisées lorsque l'enseignement de ces langues est dispensé dans le cadre de l'école républicaine. Cette marginalisation s'explique notamment par les préjugés et les représentations péjoratives attachées aux dites langues qui ne bénéficient pas d'une estime de la part des jeunes apprenants.

Cette situation se traduit, concrètement, par l'absence d'une réelle motivation dans l'apprentissage de ces langues encore majoritairement considérées comme "langues des villageois" antinomiquement à la langue française dite "langue des blancs" sous-entendus "de la civilisation". La majorité des étudiants disent entendre ces langues mais, généralement, ne les comprennent ni les maîtrisent dans une société où ne pas parler une langue endogène est considéré comme un label de savoir-vivre citadin ou intellectuel.

Pour freiner la pratique décroissante des langues endogènes et relever l'éventualité de la menace de leur extinction, des initiatives avaient été menées au plan national. Nous retiendrons l'expérience de frère Hubert Guérineau de la Fondation Raponda Walker qui, par la méthode *Rapidolangues*<sup>11</sup> constitue un témoignage d'une initiative pédagogique qui n'a pas pu être pérennisée à cause des pesanteurs socioculturelles. Ce cas est éclairant dans la mesure où il met en relief le déficit de l'effectivité d'une politique éducative de promotion des référents locaux<sup>12</sup>. Par ailleurs, dans le contexte plurilingue et pluriculturel de la mondialisation des échanges de coopération avec l'UNESCO et d'autres organismes internationaux tels que l'Agence de Coopération Internationale et le Ministère des affaires étrangères appuient les projets porteurs dans la mesure des besoins des États. Il convient d'interroger le lien entre la linguistique hispanique et les langues endogènes.

### **3. Quel est le lien entre la linguistique hispanique et les langues endogènes ?**

Le lien immédiat que l'on peut mettre en évidence entre la linguistique hispanique et les langues endogènes dans l'enseignement supérieur est, de fait, anthropologique. L'espagnol, à l'instar des langues endogènes et toutes les langues, autant qu'elles peuvent être considérées dans les particularités de leurs réalisations, sont par essence spécifiques à l'expérience humaine, (C. Hagège, 1985 : 36). De ce point de vue, la réalité linguistique et culturelle du

---

<sup>11</sup> Il s'agit d'une initiative lancée dans les établissements confessionnels catholiques en 1995 sur l'enseignement de quelques langues gabonaises (fang, inzébi, lembaama, omyene, yipunu).

<sup>12</sup> Sur ce point, Cf. Mexcent Zue Elibiyo, *Rapidolangue ou Flop des langues gabonaises à l'école*, Paris, Edilivres.

Gabon est suffisamment riche pour impacter les habitudes érigées en norme en matière d'enseignement des langues étrangères dans l'enseignement supérieur. En partant de ce fait, les langues endogènes sont à prendre en compte dans l'enseignement de la linguistique hispanique parce qu'elles sont compatibles, complémentaires et, vraisemblablement, partenaires dans le cadre du développement durable. Néanmoins, des interrogations demeurent.

Est-il possible de continuer à aborder la problématique des langues endogènes et l'espagnol au Gabon singulièrement en termes d'apprentissage de parler une ou plusieurs langues locales et une ou autant de langues étrangères ? Une démarche innovante par la mise en corrélation des langues et les cultures avantagerait le développement par une redéfinition de la notion de besoins des populations. Dans ce sens, la diversité et la richesse des langues gabonaises est une opportunité offerte de mettre ensemble les ressources de ces langues. L. E. Dissouva relevait, à juste titre, dans le cadre de la prise en compte de la Valorisation des langues par le Conseil des Ministres du 23 décembre à Libreville en l'an 2015<sup>13</sup>, le caractère fondamental des langues maternelles pour une réplique endogène.

Pourquoi les langues endogènes sont utiles et comment les repenser pour leur permettre de participer pour le développement durable ?

### **3.1. Les modalités de l'instrumentalisation des langues endogènes pour le développement durable**

Les langues endogènes sont utiles au regard des enjeux didactiques et sociologiques identifiables.

Il conviendra de souligner que, la formation et l'éducation sont des facteurs du développement durable. Dans le système éducatif, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et de l'espagnol, en l'occurrence, assure la formation des enseignants et d'autres professionnels. Rappelons que l'étude approfondie d'une langue naturelle ne se conçoit pas uniquement par la prise en compte de la double perspective saussurienne synchronique et diachronique de la langue. Elle permet, aussi, d'accéder aux structures socioculturelles et linguistiques qui régissent les dynamiques langagières des locuteurs.

De ce point de vue les langues endogènes peuvent être remises au goût du jour dans l'apprentissage de l'espagnol langue étrangère car elles permettent une négociation

---

<sup>13</sup> Il s'agit, précisément, de l'élaboration du projet d'organisation de la Journée des Langues gabonaises par le Ministère de la Culture, des Arts et de l'Éducation Civique à laquelle j'ai participé en 2015.

interculturelle, dans le sens de la prise de conscience chez les apprenants et les enseignants de la collatéralité des échanges et des apports. On relèvera que la motivation est accrue lorsqu'il y a un changement de paradigme par l'intégration des langues endogènes dans les contenus des programmes. Les langues endogènes sont, à cet égard, un vivier de « discours » capables d'alimenter et restaurer l'éducation en zone subsaharienne. La pluralité ethnique et la diversité culturelle sont un atout et une richesse dans le système éducatif gabonais au sein duquel les langues endogènes ne résonnent pas, du moins, pas encore suffisamment, en termes de valeurs et de concepts générateurs de développement. Très souvent considérées *a priori* en rupture avec la dynamique du développement durable ainsi que souligné *supra*, protéger, conserver, sauvegarder, revaloriser et développer les langues maternelles par l'information, la sensibilisation et l'éducation pour une contribution active au patrimoine historique éducatif et culturel est une exigence, un devoir citoyen.<sup>14</sup>

Les langues endogènes sont instrumentalisées dans la formation et l'éducation des apprenants dans la perspective du dialogue de cultures. La redynamisation de l'enseignement de la linguistique hispanique suscitera de réels échanges interculturels. Dans cette perspective, en apprenant la langue espagnole, l'expérience des apprenants sera structurée autour de repères, de leur capacité à produire du savoir dans les langues maternelles. Il s'agira de développer chez l'apprenant, la valorisation des langues maternelles par un enseignement-apprentissage adapté et motivant de l'espagnol en faveur de l'amélioration de la compétence interculturelle, des représentations de soi et des autres cultures. Dans l'enseignement/apprentissage de la langue espagnole les langues endogènes sont des instruments féconds pour un changement de paradigme par la prise en compte des valeurs et codes symboliques de l'environnement dans les contenus d'enseignement et la recherche.

C'est dans ce sens que la linguistique hispanique est adéquate pour réhabiliter les langues endogènes car elles constituent un vivier de « discours » capable d'alimenter, restaurer l'éducation en zone subsaharienne et relever les défis des langues pour une participation efficiente au développement.

---

<sup>14</sup> A propos de la sauvegarde des langues, consulter, Jérôme Kwenzi Mickala (1990), « Quel avenir pour les langues gabonaises » Actes du séminaire des experts Alfabeta Scientifique des Langues du Gabon, In *Luto, Revue gabonaise des sciences de l'homme*, n°2, Libreville, Publications de l'Université Omar Bongo, Décembre, p.121-124 ; Idiata D.F. (2003) *Pourquoi le Gabon doit investir sur ses langues vernaculaires ?* South Africa: center for Advanced studies of Africa Society (ASAS), Book Servor n. 38.

Cette dimension ouvre des champs de possibilités de recherche plus vastes sur des thématiques relevant de l'affirmation positive qui est considérable comme grille de lecture du développement.<sup>15</sup>

L'émergence d'une « linguistique du développement » telle qu'elle est élaborée par L. Métandmo-Tatou offre une base de fondements théoriques et éthiques suffisamment cohérente pour soutenir cette ambition au plan épistémologique. En rappelant que la langue est « la clef qui permet à l'humain de se recentrer par rapport à une culture ancestrale, d'avoir une perception plus aigüe de son identité » (L. Métandmo-Tatou, 2019 : 8) elle énonce les enjeux communicationnels des langues en termes d'épanouissement individuel et social par la réduction de la dépendance communicationnelle et la prise en compte de la dimension culturelle du partage des savoirs.

Cette approche novatrice présente l'avantage de ne pas priver l'apprenant de la substance de sa culture. Il s'agit, en réalité, de s'intéresser à une vision des enseignements qui indexe et évalue rigoureusement, dans le sens de la transmission de valeurs universellement identifiables. En d'autres termes, ce qui importe aujourd'hui, pour les apprenants et les enseignants, ce n'est plus tant le fait d'acquérir des connaissances linguistiques sur les structures de fonctionnement des langues non africaines, à l'instar de la langue espagnole, que la compréhension et la capitalisation de leur acquisition comme des valeurs engrangées qui génèrent l'obligation de contribuer à leur développement personnel et social. Dans ce sens, les langues endogènes développent des synergies entre les cultures.

### **3.2. Les enjeux interculturels**

Les langues endogènes disposent de ressources encore inexplorées. Au Gabon, au regard de la perte de repères, elles sont pour les populations des priorités au même titre que les besoins primaires boire et manger. Aujourd'hui, elles sont l'une des principales clés du développement durable dès lors qu'elles consolident la quête d'identité, d'appartenance et de reconnaissance qui demeurent des préalables de l'interculturalité. On conviendra avec Mintogo Ngou (2005 : 33) qu'« *une personne qui ignore sa culture vit mais n'existe pas* » car l'interculturalité qui est, en réalité, une source d'enrichissement ne peut se concevoir sans la connaissance de la culture qui permet la réciprocité des rapports.

---

<sup>15</sup> Cette posture se pose comme un préalable et un objectif réalisable en affirmant son identité, avec respect, sans haine ni exclusion de l'autre. Sur ce point, lire, Alfonso Múnera (2005): *Fronteras imaginadas. La construcción de las razas y de la geografía en el siglo XIX colombiano*. Bogotá: Editorial Planeta.

Concrètement, l'éveil à l'étude des référents culturels aide les enseignants et les apprenants à se développer harmonieusement et à tisser des liens avec d'autres cultures dans l'optique de l'accompagnement des politiques de développement. Sur cet aspect, les recherches initiées et menées au sein du Centre d'Études et Recherches Afro-Ibéro-Américaines (CERAFIA) sont à l'index par l'exemplarité de la vision transatlantique initiée par Nicolas Ngou Mve au sein du D.E.I.L.A. parce qu'elles abordent des thèmes transversaux et rendent visible "le lien, le cordon presque magique entre l'Amérique latine et l'Afrique, sa seconde « mère-patrie »"<sup>16</sup>. Le dialogue des cultures impulsé lors du *Colloque International : Afrique et Amérique Latine, Interactions transatlantiques* qui s'est tenu à Libreville, au Gabon du 9 au 12 mai 2018 est la preuve qu'il existe des confluences entre la langue espagnole et les langues endogènes. Un témoignage patent est l'éclairage de ce dialogue culturel ininterrompu des cultures afro-ibéro-américaines apporté par L. E. Dissouva qui, dans un article intitulé : *El parentesco lingüístico entre la lengua conga de Cuba y lenguas de Gabón : Estudio lexicológico de una muestra del diccionario de la lengua conga residual, de Teodoro Díaz Fabelo*<sup>17</sup> démontre à travers l'étude lexicologique d'un échantillon de dictionnaire de substrats de langues bantoues, la parenté linguistique qui existe entre la langue Kongo de Cuba et les langues gabonaises. Cette étude déplace les frontières imaginaires, spatiales, économiques et recentre les langues - l'espagnol et les survivances des langues bantoues à Cuba- non sur la base des représentations sur les langues et les cultures mais davantage dans une perspective de quête de ce qui est commun, partagé et qui rapproche les sociétés afro-ibéro-américaines et les projette dans l'universel.

On comprend que les langues endogènes préservent les croyances, la morale, les lois, les coutumes et les savoirs locaux. Ainsi, elles permettent d'améliorer les compétences communicatives et interculturelles à travers une amplification de la programmation des langues dans des curricula qui ne se présentent plus comme une transposition de la langue d'apprentissage sur les langues maternelles sinon comme une mutualisation des connaissances pour une communication transculturelle propice au développement durable.

À ce propos, en s'inspirant, par exemple, de *L'ethnographie d'une gestion du patrimoine culturel mexicain* de B. Minko Mve la valorisation des langues-cultures est possible par le

---

<sup>16</sup> Ngou Mvé Nicolas, extrait de notes de la présentation de *Actas de Coloquio Internacional: África y América latina, Interacciones transatlánticas*, 2019, Université Omar Bongo, CERAFIA, Libreville 9-12 de mayo de 2018, Edición: ACECID.

<sup>17</sup> Traduction du titre: « La parenté linguistique entre la langue kongo de Cuba et les langues gabonaises : Etude lexicologique d'un échantillon du Dictionnaire de la langue résiduelle de Teodoro Díaz Fabelo ».

biais de la mise en œuvre des contenus autour de centres d'intérêts variés convergeant vers la promotion du patrimoine culturel national :

Concrètement, ces objectifs prennent des formes multiples : préservation de langues, sauvegarde et organisation d'archives locales, transcription de traditions orales ; réappropriation du droit coutumier, de l'organisation communautaire, de formes traditionnelles de gouvernement local ; préservation et restauration des lieux sacrés, rituels et cérémonies, des fêtes communautaires et des sites historiques... (B. Minko Mve, 2006 :30).

Ces aspects sont, en réalité, une source d'inspiration et de restauration de valeurs communes qui fondent l'interculturalité par le renforcement du dialogue des cultures. Pour atteindre cet objectif, relever le défi d'une épistémologie du patrimoine vernaculaire basée sur un questionnement de l'imaginaire et des discours socioculturels est inéluctable pour déconstruire les préjugés sur la prédominance culturelle de l'occident. De ce point de vue, les rites, légendes, contes, chants et autres expressions culturelles constitutives du patrimoine immatériel sont considérables dans la réalisation des objectifs de développement durable dans la mesure où ils aident à sortir de la dépendance linguistique qui est un préalable à une autonomie participative aux projets de développement.

### **3.3. Les enjeux économiques**

Dans l'économie mondiale les langues endogènes sont des produits de consommation linguistique et culturelle c'est-à-dire, un levier majeur sous réserve de la mise en place de politiques institutionnelles favorables à la mobilisation et la valorisation des savoir-faire culturels.

De ce point de vue, les langues endogènes, vernaculaires ou maternelles sont importantes dans les mécanismes de développement car elles ont la capacité d'accompagner les programmes de développement en garantissant la pérennité des projets et l'appropriation par les populations bénéficiaires des activités, généralement génératrices de revenus<sup>18</sup>.

Dans l'économie touristique, également, les langues endogènes sont importantes. Dans ce secteur qui n'est pas encore suffisamment développé au Gabon, elles permettent de s'approprier la dimension culturelle du développement par la transmission du patrimoine culturel et le développement d'une ingénierie et une industrie culturelle basées sur les savoir-faire traditionnels. Nous pensons, sans être exhaustif, à la production culturelle, la

---

<sup>18</sup> Le séminaire interdisciplinaire organisé par le laboratoire universitaire de la tradition orale, LUTO, du 14 au 26 mai 2021 sur le thème « Les technologies du Gabon » pouvait identifier les potentialités techniques léguées par les cultures traditionnelles (technologies de production liées à l'alimentation, aux boissons, aux arts culinaires, la chasse, la cueillette, l'agriculture, l'habitat, le génie civil, le transport, etc.



commercialisation d'objets d'art, la constitution des lexiques et répertoires spécialisés sur les arts, la production d'ouvrages et jeux interactifs pour un apprentissage ludique et une large diffusion en associant les nouvelles technologies et les savoir-faire traditionnels. Dans ce cadre, elles sont en adéquation avec la logique de productivité comme moyens de valorisation de techniques médicinales, alimentaires et rituelles.

Les langues, endogènes dans leur intégralité représentent un moyen d'impulser les valeurs démocratiques dans la perspective de L Métandmo-Tatou ((2019) et H Tourneux (2011) par l'apprentissage des savoirs endogènes.

Autrement dit, l'exigence de l'ouverture à l'autre fonde la nécessité de revisiter les langues endogènes afin qu'elles deviennent un instrument de l'interculturalité capable de produire une influence positive sur la représentation de ces langues et améliorer l'apprentissage de l'espagnol langue étrangère. En effet, la maîtrise de langues endogènes dynamise la familiarisation avec des formes d'apprentissage extra-scolaires dont les objectifs peuvent être atteints dans les salles de classe : « L'imprégnation, l'enseignement systématique, des simulations pour les apprenants, l'initiation aux sources et traditions orales, le recours aux contes, proverbes, légendes et témoignages des anciens. Dans une perspective comparatiste ». (M. R. Ova Allogo, N. S. Eyi Ebaneth, 2014 : 434).

Elles précisent les atouts des langues endogènes dans la consolidation des rapports intergénérationnels :

L'intégration des valeurs propres à la communauté en recommandant un partage d'expérience entre les anciens et les nouveaux...des rencontres avec les dépositaires de nos cultures pour des méthodologies d'enseignement et d'apprentissage appropriés, des bains culturels et des médiations culturelles (M. R. Ova Allogo, N. S. Eyi Ebaneth, 2014 :433).

En se basant sur une enquête réalisée, dans le cadre de l'apprentissage et l'éducation aux valeurs, elles rapportent : « Les enseignants ont exprimé le besoin d'intégrer les savoirs endogènes qui permettraient d'asseoir un meilleur transfert des valeurs en vue de développer chez les apprenants des habitudes et des comportements positifs et constructifs ». (M. R. Ova Allogo et N. Sima Eyi Ebaneth, 2014 : 434).

On notera dans ces propos, la volonté d'associer des paramètres endogènes comme un moyen d'amélioration et de développement personnel.

### **3.4. Les langues endogènes sont un instrument de politique culturelle et de souveraineté**

Les langues endogènes ont une dimension symbolique, identitaire, communautaire et patrimoniale. Il s'agit de valeurs éminemment déterminantes qui donnent lieu à des contenus ou isotopies historiques et socioculturelles interprétables dans le sens de relancer et reconstruire les sociétés. En cernant les contours définitionnels de son identité, un citoyen accroît ses aptitudes communicatives et participatives.

La promotion des langues endogènes par l'apprentissage des langues maternelles constitue un frein à la précarité culturelle des populations qui vivent, de plus en plus, dans des zones urbaines et périphériques dans une précarité matérielle et financière. On relèvera que lesdites populations sont privées d'une compétence communicative qui le maintien dans une position en marge du développement. Ces langues qui forment la base d'une transformation des mentalités et sont des vecteurs de savoirs endogènes sont aujourd'hui menacées par l'influence des stéréotypes et des pratiques langagières plus attractives pour les jeunes.<sup>19</sup> Elles constituent un champ de références à des valeurs morales et éthiques qui méritent d'être conservées pour servir et donner du sens aux apprentissages qui consolident la citoyenneté responsable.

En somme, l'insertion des langues endogènes se pose comme outil d'une méthodologie interculturelle S. Álvarez González (2011). La dynamique de ces langues pourrait être entretenue par une sensibilisation multisectorielle des pouvoirs publics sur l'importance de leur valorisation comme moyen d'amélioration des conditions socio-économiques des populations. Sonder la mémoire des sociétés pour en extraire la culture de la paix, la solidarité et le respect de l'autre est le défi majeur du partenariat entre l'espagnol et les langues endogènes pour valoriser et consolider les liens entre les peuples. L'appropriation de ces langues passe par l'acceptation de porter un regard qui les considère comme langues du développement, mieux, comme instrument de politique culturelle et de souveraineté.

---

<sup>19</sup> Nous pensons au parler Toli Bangando, le langage des jeunes qui contextualise la compétence communicative des locuteurs du français au Gabon. Sur ce Dissouva Lucie, Mavoungou Jeanne Berthe (2021), « Les représentations linguistiques du Toli-Bangando. Pour une interaction significative di français standard au Gabon » In ; Sorba Nicolas (Dir.) « Le français en Afrique. Regards sociolinguistiques », EME, Louvain » la – Neuve, p.77-93.

## Conclusion

Promouvoir le partenariat entre l'espagnol et les langues endogènes au sein des systèmes éducatifs africains permet de mettre l'accent sur les potentialités que nous offrent les langues maternelles et leur interaction avec les langues étrangères. La réalité des relations entre les langues non africaines et les langues endogènes rend compte de la nécessité de renforcer l'intégration de ces dernières dans le système éducatif depuis le primaire afin de garantir leur compétitivité face aux langues étrangères. Leur instrumentalisation dans les programmes de développement reste tributaire de la volonté des états qui détiennent la décision d'influencer et de renforcer les politiques linguistiques. Les langues endogènes renforcent la coexistence des valeurs humaines et culturelles. C'est pourquoi, la compétence communicative doit être développée pour que les populations servent de relai des communautés dans la perspective de l'atteinte des objectifs du développement durable.

## Bibliographie

ÁLVAREZ González Suberina, 2011, Revista de Nebrija de Lingüística Aplicada a la enseñanza de las lenguas, "la relevancia del enfoque intercultural en el aula de lengua extranjera", In: <http://www.nebrija.com/revista-linguistica/numero-9>, p.7 consulté le 29 Avril 2021.

BOUKANDOU Kombila Liza, 2007, El habla de los estudiantes del DEILA, Mémoire de Maîtrise, Université Omar Bongo, Libreville.

BOUSSOUGOU Boussoukoula Lionel, 2015, Las lenguas nacionales gabonesas en el sistema educativo: un reto para la valoración y la salvaguardia del patrimonio cultural de Gabón y el refuerzo de la identidad cultural en los alumnos, Mémoire de Master professionnel, ENS, Libreville, 59 p.

DISSOUVA Lucie Eliane, 2014, «La contribución de la enseñanza de la lingüística en el aprendizaje del español lengua extranjera en la enseñanza superior en Gabón», In: José María Hernández Díaz et Eyeang (Coords.), *Lengua, literatura y ciencias de la educación en los sistemas educativos del África subsahariana*, Ed. Universidad Salamanca, Salamanca, p.87-99.

DUCROT Oswald, Tzvetan Todorov, 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Ed. Seuil, 470 p.

EDZODZOMO Ela Martin, 2000, *Mon projet pour le Gabon : comment redresser un pays ruiné par trois décennies de mauvaise gestion des valeurs traditionnelles au Gabon*, Paris, Kartala.

EYEANG Eugénie, 1997, *L'enseignement- apprentissage de l'espagnol au Gabon. Éléments de recherche pour une adaptation socio-didactique*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble3, tomes 1 et 2.

EYEANG Eugénie, 2015, « L'importance des valeurs dans une société : Esquisse de la situation du Gabon », In : Eyeang E., Quentin de Mongaryas, F.R (Dir.) *Les valeurs dans la société gabonaise. Etat des lieux, enjeux et perspectives*. Libreville : Editions ODEM, p.25-40.

GUTHRIE M., 1953, *The Bantu Languages of Western Equatorial Africa*. Oxford : Oxford University Press.1953.

HAGEGE Claude, 1985, *L'homme de parole. Contribution linguistique aux sciences humaines*, Paris, Fayard.

IDIATA D. F., 2003, *Pourquoi le Gabon doit investir sur ses langues vernaculaires ?* South Africa: center for Advanced studies of Africa Society (ASAS), Book Servor n. °38.

KWENZI Mikala J.T., 1988, « L'identification des unités-langues bantu gabonaises et leur classification interne », MUNTU8, p.54-64.

KWENZI Mikala J.T, 1990, « Quel avenir pour les langues gabonaises » Actes du séminaire des experts Alphabet Scientifique des Langues du Gabon, In : *Luto, Revue gabonaise des sciences de l'homme*, n°2, Libreville, Publications de l'Université Omar Bongo, Décembre, p.121-124.

LEONARD Guy 1993, *Le Gabon, géographie active : I PN*, Libreville, EDICEF-EDIG.

LÜDI Georges, 2000, « Synthèse : construire des répertoires pluriels dans l'interaction » In : Martinez P., Pekarek Doehler S. (coord.), *La notion de contact de langues en didactique*, Notions en question n°4, Fontenay/Saint-Cloud, ENS Editions, p.179-190.

MBANDA Wouarène Merlot (2019), *Las lenguas maternas y la adquisición del español como lengua extranjera en Gabón: caso del Inzebi(B52) y del Yipunu(B43)*, Mémoire de Master 2, D.E.I.L.A, Université Omar Bongo, Libreville,107 p.

METANDMO-TATOU L., 2019, *Pour une linguistique du développement. Essai d'épistémologie sur l'émergence d'un nouveau paradigme en sciences du langage*, In <https://Science et biencommun.pressbooks.pub/linguistique...>consulté le 29-4-2021.

MINKO Mve Bernardin, 2006, « Ethnographie d'une gestion du patrimoine culturel », *Hispanitas*, n°2, CRAHI.

MINTOGO Ngou, 2005, *Cuento ecuatoguineano en la clase de español de Gabón à partir de la 4ème*, Mémoire de CAPES, Ecole Normale supérieure de Libreville, 93 p.

MISSANG Jessyka Darlette, 2015, *Aproximación comparada a las obras La Langue fang aux éclats y curso de lengua fang para fomentar las competencias lingüística e intercultural en las clases gabonesas de ELE a partir del primer ciclo*, Memoria de Master profesional, Libreville, ENS, 162 p.

MOUSSAVOU Alexandre, 2014, «la incidencia socioeconómica de la enseñanza/aprendizaje del español lengua extranjera en Gabón», In: José María Hernández Díaz et Eyeang (Coords.), *Lengua, literatura y ciencias de la educación en los sistemas educativos del África subsahariana*, Ed. Universidad Salamanca, Salamanca, p.189-202.

MÚNERA Alfonso, 2005, *Fronteras imaginadas. La construcción de las razas y de la geografía en el siglo XIX colombiano*. Bogotá: Editorial Planeta.

NGOU Mvé Nicolas, extrait notes de la présentation de *Actas de Coloquio Internacional: África y América latina, Interacciones transatlánticas*, 2019, Université Omar Bongo, CERAFIA, Libreville 9-12 de mayo de 2018, Edición: ACECID.

OKOME Engouang, LILIANE Surprise, 2015, «Las lenguas locales de Gabón y su impacto en la expresión de los estudiantes de ELE», *La enseñanza de ELE centrada en el alumno*, Madrid, ASELE, p.715-730.

OVA Allogo Marie-Rose, SIMA Eyi Ebaneth Nathalie, 2014, « L'école normale supérieure: quels apports dans la formation à la citoyenneté sociale, civique et environnementale au Gabon?», In: José María Hernández Diaz et Eyeang (Coords.), *Lengua, literatura y ciencias de la educación en los sistemas educativos del África subsahariana*, Ed. Universidad Salamanca, Salamanca, p.423-435.

PEKAREK Doehler Simona, MARTINEZ Pierre, 2000, « Le contact des langues lorsqu'il croise sur son chemin la didactique : un état des lieux », In : Martinez P., Pekarek Doehler S.

(coords.), *La notion de contact de langues en didactique*, Notions en question n°4, Fontenay/Saint-Cloud, ENS Editions, p.191-207.

PIAGET Jean, 1972, *La représentation de l'espace chez l'enfant*, Paris : Presses universitaires de France.

SIMA Héméry-Hervais, 2011, « Interculturalité », CELIG, 26 p.

SLAMA-CASACU Tatiana, 1984, *Linguistique appliquée : une introduction*, Editrice La Scuola, Brescia.

TOURNEUX Henri, 2011, *La transmission des savoirs en Afrique*, Paris, Editions Karthala.

*La Constitution de la République gabonaise*

*La Lettre d'Orientation*, Loi n°21/2011/ Portant orientation générale de l'éducation, de la formation et de la recherche.

La Lettre d'orientation, Institut pédagogique national (IPN) ,1996.

Le rapport de Brundtland (1989), In : <https://www.are.admin.ch/are/fr/home/developpement/wiki/Rapport>. Consulté le 29 avril 2021.

*Dictionnaire de français en ligne*, in [Larousse.fr/dictionnaires/français/développement/24951](http://Larousse.fr/dictionnaires/français/développement/24951)

*Dictionnaire en ligne*, in a <http://dictionnaire.sensagent.le.parisien.fr/langue%20maternelle/fr-fr/> / consulté le 29 avril 2021.

*Dictionnaire en ligne*, in <https://les.définitions.fr/langue-maternelle> consulté le 29 avril 2021.

*Dictionnaire en ligne*, in <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalité.htm> consulté le 29 avril 2021.

Dictionnaire Larousse en ligne, in <https://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/interculturalité...> consulté le 29 avril 2021.